

Le couple Lévy-Buzyn à la manœuvre dans la foire au coronavirus



Françoise Monestier a dénoncé la corruption absolue du système LREM-socialiste de Macron et les errements plus que très profitables du fameux couple Lévy-Buzyn dans un article polémique argumenté du journal Présent : *Un couple d'influence pour chasser le coronavirus* (françoise-monestier@present.fr).

On a voulu oublier très vite leur responsabilité écrasante dans la crise sanitaire aussi bien au niveau du gouvernement que du Conseil d'État, alors que le couple Lévy-Buzyn était à la manœuvre dans la foire au coronavirus. Leur responsabilité écrasante dans la crise sanitaire est confirmée par le fait que le mari Lévy a profité de sa position de directeur de l'Inserm pour mener une violente campagne contre les travaux du professeur Raoult afin de bénéficier des retombées financières des recherches de l'IHU marseillais en faisant changer, par la Buzyn, son épouse ministre socialiste, les statuts de l'IHU créé par Sarkozy en 2010, pendant que la Buzyn niait la gravité du virus et enchaînait les contre-vérités jusqu'à être poussée à la démission.

En 2018, après la nomination de la Buzyn à la Santé et afin de contourner l'écueil du conflit d'intérêts, Yves Lévy était exfiltré par Macron vers le Conseil d'État avant d'en

démissionner en juillet 2020 ! On aurait pu croire que cet épisode peu glorieux du macronisme vulgaire aurait guéri Macron et lui aurait mis du plomb dans la tête. Hélas, il n'en est rien quand on examine le cas de l'ancienne conseillère Santé de Macron et de Jean Castex, Marguerite Cazeneuve, l'épouse du directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France, le communiste Aurélien Rousseau. La Marguerite a donc été promue récemment directrice déléguée à l'organisation des soins à la CNAM afin de couper court à des rumeurs de conflits d'intérêts (encore !), la Marguerite étant la fille de la représentante française d'un laboratoire américain \$\$\$ qui vient de recevoir l'adoubement de la France pour un anticorps censé être efficace dans le traitement contre le Covid-19.

Repérée par l'ancien patron de la Sécurité sociale, Thomas Fatome, nouveau patron de la CNAM après avoir été directeur de cabinet adjoint d'Édouard Philippe à Matignon alors qu'elle effectuait une mission à la SS comme consultante chez McKinsey \$\$\$, le cabinet de conseil en stratégie qui a préparé la campagne de Macron avant de se voir confier la stratégie de la campagne de vaccination, Marguerite, passée par HEC, a très vite gravi les échelons du pouvoir pour devenir chef du pôle santé, solidarité et protection sociale auprès d'Édouard Philippe, à vingt-neuf ans seulement, puis de Jean Castex, tout en conservant un bureau à l'Élysée près d'Alexis Kohler, le tout-puissant secrétaire général de la présidence Macron depuis mai 2017.

Certes la valeur n'attend pas le nombre des années, mais on est en droit de se demander si le profil professionnel des parents n'explique pas une telle ascension. En effet, sa mère, Béatrice Cazeneuve, est chargée au sein du comité de direction du laboratoire américain Lilly France \$\$\$ de l'accès national et régional des nouveaux produits. Son père, Jean-René, a été élu en 2017 député LREM du Gers après une longue carrière à la direction de Bouygues Télécom. Quant à Pierre, un de ses deux

frères, il occupe la fonction de conseiller technique adjoint auprès du chef de cabinet de Macron. Bref, une famille Cazeneuve en or \$\$\$, omniprésente dans les sphères du pouvoir LREM-socialiste de la macronnerie vulgaire.

Au moment où le monde médical recherche un traitement capable de traiter le coronavirus, l'Agence nationale de sécurité du médicament délivrait précocement, le 12 février dernier, une validation thérapeutique d'utilisation pour le Bamlanivibam \$\$\$, un anticorps monoclonal contre le Covid-19. Quinze jours plus tard, des milliers de doses de ce médicament étaient envoyées dans plus de 83 centres hospitaliers, pour la plus grande satisfaction du socialiste Véran alors que les bases scientifiques concernant ce nouveau médicament demeurent fragiles et que la Société française de pharmacologie souligne le risque de recommander à tort un tel traitement. Les commandes de ce médicament ont été précédées, selon des informations parues dans Le Monde, par des réunions présidées par Macron. Les enfants de la famille Cazeneuve en or \$\$\$ auraient-ils joué un rôle dans la promotion rapide de ce produit américain \$\$\$? Toujours est-il que le pouvoir LREM-socialiste a rapidement publié un communiqué assurant que la mère de Marguerite Cazeneuve n'avait pas été impliquée dans les discussions relatives à l'autorisation de la mise à disposition de ce médicament \$\$\$.

Quant à Matignon, les équipes de Castex ont aussitôt ouvert le parapluie en réfutant tout conflit d'intérêts de la part de leur collaboratrice qui, en juillet dernier, aurait proactivement déclaré les activités de sa mère et un déport de tous les sujets ayant trait aux traitements pharmaceutiques \$\$\$. C'est la même ligne de défense qu'avait adoptée le couple Lévy-Buzyn avant l'expatriation de Lévy vers la place du Palais-Royal.

Au début du mois de mars dernier, la conseillère santé de Castex trouvait refuge à la CNAM où elle rejoignait son mentor Thomas Fatome, et le prestataire McKinsey \$\$\$ qui pilote la

rénovation de la politique de gestion du risque de l'Assurance maladie. À savoir, le cabinet américain vient de s'engager à rembourser 573 millions de dollars pour clore les procédures engagées par 49 États américains qui l'accusent d'avoir contribué la crise des opioïdes en conseillant des laboratoires afin qu'ils accélèrent leurs techniques de vente.

« *Le Komintern m'avait envoyé détruire la social-démocratie. Je ne pensais pas réussir aussi vite et bien.* » C'est par ces mots qu'Aurélien Rousseau, directeur de l'ARS d'Île-de-France accueillait ses amis et collègues de travail, lors de son pot de départ en 2017. Il était alors directeur de cabinet adjoint auprès de Bernard Cazeneuve et conseiller social. Agrégé d'histoire, ancien élève de l'ENA, Aurélien Rousseau est un pur produit du communisme, qui doit son prénom au héros d'Aragon. Rousseau a été élevé dans une famille huguenote de culture marxiste. Il fait ses premières armes auprès du communiste Pierre Mansat à la mairie de Paris et, après sa réussite au concours de l'ENA, il rejoint le Conseil d'État où il planche sur les libertés publiques, travaille avec Delanoë LGBT, puis rejoint Manuel Valls Place Beauvau. On connaît la suite.

Un passage à la Monnaie de Paris et le voilà en mars 2018 appelé par la Buzyn à conduire une mission de pilotage sur l'enjeu des ressources humaines à l'hôpital \$\$\$, mission qui a visiblement foiré, mais qui lui permet, quelques mois plus tard, de se retrouver à la tête de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France \$\$\$ et de gérer, avec le succès que l'on sait, le mouvement de grève dans les services d'urgence.

Dans un récent entretien à L'Humanité, le communiste Rousseau affirme « protéger les personnes vulnérables et en particulier les migrants » et « lutter contre les inégalités sociales de santé ». Ben voyons !

Et dans ce récent entretien à L'Humanité, il n'oublie pas de passer la brosse à reluire s'agissant du socialiste Véran. Il

oublie simplement de reconnaître que la crise de l'hôpital est d'abord et avant tout une conséquence de l'invasion migratoire qui submerge l'hôpital. Mais il ne peut décemment pas mettre en cause l'existence des ARS, portées sur les fonds baptismaux par Bachelot et Castex et qui sont un véritable obstacle bureaucratique à une politique sanitaire d'envergure dans notre pays, tant leur lourdeur administrative est contraignante. Mais, en bon communiste revendiqué, il est un adepte du centralisme démocratique.

Moralité : la crise de l'hôpital c'est l'étatisme socialiste bureaucratique au secours des migrants !

Thierry Michaud-Nérard

(adapté de Françoise Monestier, Présent : *Un couple d'influence pour chasser le coronavirus*)